

Le 2 avril 2014, l'Hebdo du St-Maurice publiait sous la plume de Sandra Lacroix¹ un article sur Maurice Frigon, un fervent ami des sports en plein air. Voici, en quelques mots l'exploit de ce simple citoyen qui a mené la bataille de sa vie, entre 1975 et 1976, contre l'administration municipale de Shawinigan-Sud alors dirigée par le maire Albert Landry.

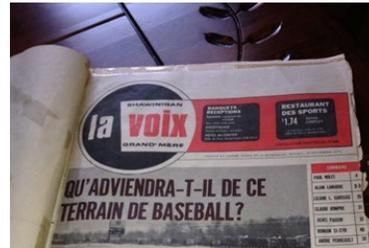


Maurice Frigon, en compagnie de sa petite fille Béatrice Rousselle

Maurice s'opposait farouchement au projet de transformer le terrain de baseball « Apollo » en centre commercial. Une catastrophe pour les jeunes du quartier et Maurice s'en indigne.

À la tête du « Mouvement pour la conservation des terrains sportifs de la 12^e avenue », il réussit à faire signer une pétition par 1 500 personnes et les séances au conseil municipal se font houleuses. Déclarant forfait, l'administration municipale dédie

définitivement le terrain à des fins récréatives. Le parc « Apollo » est devenu le « Parc multisport Réal-Dufresne » et les petits comme les grands y pratiquent le soccer, le baseball, le tennis, la planche à roulettes, etc. Grâce à la vision de Maurice Frigon, le parc a conservé sa vocation récréative.



Maurice Frigon (membre #158) BK34, il est le frère de Georges E. (93), tous deux de la lignée de Louis-Augustin et branche d'Hubert.

¹ Adresse de l'intégralité du texte : <http://www.lhebdo.stmaurice.com/Sports/2014-04-02/article-3672797/II-faut-sauver-le-terrain-des-loisirs%26hellip%3B/1>

Ferme Grover: la passion de l'horticulture depuis 70 ans¹

En affaires depuis 70 ans, c'est véritablement sous l'égide de ses propriétaires actuels, Jean-Claude Grover et Édith Frigon*, que l'entreprise a pris son expansion au milieu des années 90, et oriente ses activités vers l'horticulture alors qu'auparavant elle était surtout reconnue pour ses produits maraîchers.

Au cours des 10 dernières années, la Ferme Grover a considérablement développé ses installations tant et si bien qu'aujourd'hui elle occupe un espace de 445 300 pieds carrés, une augmentation de superficie de près de 25 % en une décennie.

Une chose est cependant assurée, c'est que la compagnie demeurera dans le giron familial. Les cinq enfants, Guillaume, Odile, Joëlle, Martin et Tom travaillent pour l'entreprise. Les deux premiers y œuvrent à temps plein, tandis que les trois autres y consacrent plusieurs heures en plus d'être encore aux études.

¹ Écrit par Ghislain Plourde de l'Agence GMI le 30 novembre 2012



La Ferme Grover est la plus importante productrice de poinsettias au Québec. Sur la photo, Joëlle Grover et Édith Frigon posent devant la variété Ice punch. Photo : Agence QMI

* Lignée ancestrale d'Édith Frigon inconnue /gef 1 décembre 2012